Le Confident du réel

Publié le 09/11/2015 - 07:11

- Confident du réel
- Hervé
- Voisin
- Drogue
- Dealers
- Passeurs
- Confident du réel
- Hervé
- Voisin
- Drogue
- Dealers
- Passeurs

Le confident du réel

Saisir à chaque fois en quelques lignes une des innombrables contradictions du temps présent, aller en elle la faire parler de nous, s'y aidant par contraste d'une possible… « survie des classiques » ! — et le tout, banalement, dans le double respect des Lumières (la raison seule permettant de croire sans violence) et de la poésie (seule capable, au fond, de débusquer — quand il faut — la violence de la raison même).

Mon voisin Hervé semble parfois moins dégoûté des dealers que de leurs clients.

« Parmi les addictifs de France, n'oublions certes pas » me dit-il, « les 1% qui atténuent au cannabis d'irréductibles douleurs ; ni l'autre pour cent, soyons large, qui en enrobent et emmaillottent une invivable créativité ; trois derniers pour cent incluent les enfances si brusquées, les sorts si malchanceux, les conditions si misérables que ce serait crime d'aller désherber leur oasis à mirages. Bien.

Cela laisse encore 95% d'usagers complaisants, veules et irresponsables, qui font le lit de quelques milliers de cossards salauds, de richards guignols, trop malins pour se joindre à leurs clients, trop nonchalants pour s'entretuer davantage ».

« Il y a plus grave » lui dis-je.

« Non ; le passeur crapuleux, lui, exploite une misère du monde qui vient du monde, que nul embarqué n’a choisi de s’offrir ; mais ce sont au contraire les bourrés du pif, les poudrés du flair eux-mêmes qui causent le divertissement que tarifent ses parasites ».

« Vous les traînez au bûcher pour leur tendance même à mourir à petit feu !… » lui dis-je.

Hervé me regarde. « Où se plaindre » soupirait Hilarion Lefuneste « d’avoir un nain du bulbe pour voisin ? »